

Équipe régionale de mise en œuvre du hotspot de
biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien

BULLETIN D'INFORMATION

Octobre 2024

Madagascar © Jonathan Irish 2023

Message de la cheffe d'équipe

Alors que nous entrons dans la troisième année de la phase d'investissement du CEPF pour 2022-2027, j'ai le plaisir de vous faire part de quelques mises à jour importantes. En août 2024, nous avons lancé un autre appel à propositions, qui a à nouveau suscité un fort enthousiasme : 46 demandes de petites subventions et 73 demandes de grandes subventions. L'équipe régionale de mise en œuvre (RIT) procède actuellement à un examen approfondi de ces propositions, et les résultats de cette présélection seront communiqués d'ici novembre 2024.

À ce jour, nous avons donc lancé quatre appels pour des grandes subventions (plus de 50 000 USD) et quatre pour des petites subventions (moins de 50 000 USD), pour un total de plus de 9 millions USD octroyés. Bien qu'il s'agisse d'une étape remarquable, notre travail se poursuit puisque l'examen de neuf projets de grandes subventions et de trois petites subventions est toujours en cours, ainsi que l'analyse des 119 propositions reçues.

Pour une vue d'ensemble des
projets qui ont reçu une subvention
du CEPF jusqu'à présent, veuillez
consulter la [carte interactive](#).

Contenu

- Message de la cheffe d'équipe
- Actualités de la RIT
- Histoire des bénéficiaires
- Opportunités de collecte de fonds et de formation
- Nos investissements en date de septembre 2024

Contact Regional Implementation Team



Madagascar
www.saf-fjkm.org



Comoros
www.id-ong.org



Maurice
www.forena.mu



Seychelles
www.seyccat.org



International
www.iucn.nl

La mission du CEPF dans le hotspot, qui consiste à donner à la société civile les moyens d'améliorer la résilience des écosystèmes et des êtres humains face au changement climatique, est au cœur de ces subventions. L'un des piliers de cette mission est l'adaptation fondée sur les écosystèmes (AfE), une stratégie mise en avant par le directeur exécutif du CEPF, Olivier Langrand, dans sa récente interview avec le Mauritian Business Magazine. Vous pouvez accéder à l'intégralité de l'interview via [ce lien](#).

Dans cette édition de notre lettre d'information, nous partageons de nouvelles réalisations remarquables de nos porteurs de projet. Leur dévouement et leur innovation nous inspirent, et nous sommes heureux de pouvoir partager certaines de leurs histoires. Je suis également ravie de vous présenter un nouveau membre de notre RIT, Rindra Ratsimiseta (Rindra.Ratsimiseta@iucn.nl), qui nous a rejoint en tant que cheffe d'équipe adjoint, basée à Madagascar. Nous sommes convaincus que son expertise sera un atout considérable pour l'équipe.

Je vous remercie pour votre soutien continu et espère que vous apprécierez la lecture de cette lettre d'information.

Cordialement,
Monique Randriatsivory, Cheffe de la RIT pour le Hotspot de Biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO)

Monique Randriatsivory,

Monique Randriatsivory, Cheffe de la RIT pour le Hotspot de Biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO) (monique.randriatsivory@iucn.nl)



Merci de partager ce bulletin d'information avec d'autres personnes susceptibles d'être intéressées par l'investissement du CEPF dans le hotspot. Si vous n'êtes pas encore inscrit sur la liste de diffusion, veuillez nous inscrire en envoyant un courriel à cepfproposals@iucn.nl

ACTUALITÉS DE LA RIT

Atelier pour les organisations de la société civile aux Seychelles

Le 28 août 2024, SeyCCAT a organisé un atelier pour informer les membres des organisations de la société civile sur le financement du CEPF aux Seychelles et les encourager à en faire usage. L'atelier a été l'occasion de partager des informations sur le financement et de recueillir les commentaires de diverses organisations et d'experts afin de mieux identifier le soutien nécessaire. Des représentants de sept organisations ont participé à l'atelier.

La directrice régionale de l'Agence Française de Développement (AFD) visite les projets soutenus par le CEPF aux Seychelles

En août, Mme Laetitia Habchi, directrice de l'AFD pour l'île Maurice et les Seychelles, a effectué une mission de familiarisation aux Seychelles, où elle a tenu une réunion de courtoisie avec SeyCCAT. Mme Habchi était impatiente d'en savoir plus sur les initiatives en cours financées par le CEPF, dont l'AFD est un donateur global, mais aussi régional en tant qu'entité accréditée pour le Fonds Vert pour le Climat, et agent fiduciaire pour l'Union Européenne (UE). Mme Habchi a pu rencontrer et discuter avec les bénéficiaires de subventions, dont le Island Biodiversity and Conservation Center (IBC) et la Seychelles Islands Foundation (SIF), qui lui ont présenté leurs projets respectifs soulignant l'impact du travail réalisé dans la région.



Saviez-vous que le CEPF a accordé plus de 300 millions de dollars de subventions à des organisations de la société civile dans les hotspots de biodiversité ? En savoir plus dans cette vidéo sur les points forts du [rapport d'impact 2023 du CEPF](#).



Tachycnemis seychellensis
© O. Langrand

Sessions d'information pour explorer l'intersection entre l'adaptation fondée sur les écosystèmes et le genre

Le 25 avril et le 18 juillet, deux sessions d'information ont été animées par Céline Desbrosses (CEPF) et Monique Fleuria Randriatsivery (RIT), pour explorer comment intégrer efficacement une perspective de genre dans les projets d'AfE.

Les discussions et études de cas pratiques de Conservation International Madagascar, la Fondation Aspinall et Ny Tanintsika ont montré comment ces organisations s'assurent que les groupes marginalisés, en particulier les femmes, jouent un rôle significatif dans la prise de décision et la participation à leurs programmes.

La première session, à laquelle ont assisté 47 participants, a présenté un modèle complet de planification et de mise en œuvre développé par la GIZ et l'IISD. La deuxième session, qui a réuni quant à elle 29 participants, a poursuivi les échanges en approfondissant la compréhension des approches sensibles au genre dans les projets d'AfE.

Les enregistrements des deux sessions sont disponibles via les liens suivants :

- [Enregistrement session 1](#)
- [Enregistrement session 2](#)

Mission de supervision

Dans le cadre de son processus régulier de revue semestrielle, le CEPF a mené une mission de supervision aux Comores du 3 au 14 octobre. La mission comprenait des réunions avec la RIT, les bénéficiaires de petites et grandes subventions, et des partenaires clés tels que l'agence nationale des Parcs, l'autorité nationale désignée, le point focal du Fonds Mondial pour l'Environnement (FEM) qui tient également le rôle de Directeur de l'Environnement et des Forêts, le Directeur Régional de l'Environnement à Anjouan ainsi que les représentants régionaux de l'AFD et de l'UE.

Au cours de la visite, la délégation du CEPF et de la RIT a visité les sites des bénéficiaires sur les îles de Grande Comore et d'Anjouan. Cette mission de supervision a fourni une occasion inestimable de s'engager encore un peu plus et au plus près avec les bénéficiaires, d'observer leurs réalisations et de renforcer les efforts de collaboration. Les organisations visitées sur le terrain ont été ANYD (Association les Amis de Nyoumbadjou-Djoumoichongo) et le Parc National de Coelacanthé à la Grande Comore, et IPAC (Initiative pour une Alternative Citoyenne), BEE (Bureau d'Études Environnementales des Comores), et Dahari à Anjouan. La délégation a également rencontré le point focal aux Comores du projet de Tropical Biology Association et l'équipe de Dayima.

Entretien suite à l'échange entre les bénéficiaires de subventions aux Comores

Le 9 octobre, dans le cadre de la mission de supervision du CEPF, un échange a été organisé par ID, le point focal de la RIT dans le pays, entre les trois bénéficiaires comoriens de petites subventions :

- ANYD, basée à Grande Comore, se concentre sur la préservation de l'écosystème du Karthala à travers la promotion de pratiques agricoles et forestières résilientes au changement climatique, incluant le renforcement des capacités en agriculture durable.
- IPAC, basée à Anjouan, travaille à renforcer la capacité des agriculteurs dans la région de la forêt de Hapemba, avec un accent sur l'agroécologie et le reboisement.
- BEE, également basée à Anjouan, mène des recherches sur la santé des habitats et la gestion participative pour la protection de la biodiversité, se concentrant sur des enjeux tels que la lutte contre les espèces envahissantes et les zones possibles de restauration.

Quels sujets ont été abordés lors de cet échange ?

Oirdi Abdourahim, Chef de projet (ANYD) :

"Lors de l'échange, nous avons discuté de divers sujets, dont le reboisement et la restauration des écosystèmes, l'agroforesterie et les stratégies de lutte contre les espèces envahissantes."

Dr. Amelaid Houmadi, Chef de projet (BEE) :

"Nous avons également abordé plusieurs défis et réfléchi ensemble à des solutions possibles."



De gauche à droite : Ibrahim Said (IPAC), Oirdi Abdourahim (ANYD), Dr. Amelaid Houmadi (BEE)



Parc national du Mont Ntringui
Anjouan Comores © IPAC

Qu'avez-vous appris de cet échange ?

Ibrahim Said, Secrétaire général (IPAC) :

"J'ai pu mieux comprendre la différence entre restauration et reboisement, ce qui était nouveau pour moi. Grâce à la visite de terrain, j'ai maintenant une vision plus large de notre projet. Il nous appartient de garder une approche dynamique pour assurer sa réussite. Le principal défi est d'identifier des objectifs communs pour une région et une communauté données. Cela pourrait renforcer la solidarité et améliorer nos efforts de restauration. Par exemple, l'UCEA (Union des Comités de l'Eau d'Anjouan) a montré comment des efforts collectifs peuvent permettre de gérer les ressources en eau et protéger l'environnement."

Dr. Amelaid Houmadi, Chef de projet (BEE) :

"Cet échange m'a permis de mieux saisir le projet d'IPAC, et certains des enjeux du projet ANYD. Les discussions m'ont aidé à explorer de nouvelles idées et à envisager des solutions proposées. Par exemple, j'ai encore du mal à adhérer au principe du travail en groupe, comme cela se fait à Maurice. Aux Comores, nous avons tendance à être plus sectaires et individualistes. Une solution envisagée pourrait être de créer des comités de sécurité et de gestion agroforestière, afin d'assurer à la fois la sécurité et l'exploitation durable de ces ressources."

Y a-t-il des résultats de cet échange que vous envisagez de mettre en œuvre ?

Oirdi Abdourahim, Chef de projet (ANYD) :

"Comme cela a été dit, cet échange nous a permis de clarifier la distinction entre restauration et reboisement. Nous sommes maintenant mieux orientés sur la manière de restaurer les espèces natives et endémiques dans nos activités."

Dr. Amelaid Houmadi, Chef de projet (BEE) :

"Pour ma part, cet échange m'a permis de mieux identifier les zones à restaurer, notamment les forêts dégradées. J'ai également eu l'opportunité de rencontrer d'autres personnes travaillant dans la restauration de la biodiversité, ce qui m'aidera à élargir mon réseau de partenariats. J'ai déjà établi des contacts qui mèneront à des échanges techniques enrichissants."

Série de vidéos : Gestion des risques environnementaux et sociaux dans le cadre des subventions du CEPF

De nombreuses subventions du CEPF sont mises en œuvre dans des zones sensibles sur le plan environnemental ou au sein de communautés vulnérables. Le CEPF s'est engagé à ne pas nuire aux personnes ou à l'environnement, c'est pourquoi nous avons adopté un cadre de gestion environnementale et sociale qui définit le processus et les politiques de gestion des risques environnementaux et sociaux dans le contexte des subventions du CEPF.

Cette vidéo est la première d'une série qui explique les dix politiques de sauvegarde du CEPF aux bénéficiaires potentiels. Des traductions en français seront bientôt disponibles. Vous pouvez vous abonner à la chaîne YouTube du CEPF où la série de vidéos sera publiée une fois terminée : youtube.com/@CEPFVideo

HISTOIRE DES BÉNÉFICIAIRES

Donner aux agriculteurs les moyens de restaurer les écosystèmes : un projet pilote de paiement pour services écosystémiques (PSE) dans le corridor de Fandriana-Marolambo à Madagascar

L'association PARTAGE (PARTicipation A la Gestion de l'Environnement) a reçu une subvention de 31 155 USD du CEPF en juillet 2023 pour lancer un projet innovant qui se déroulera jusqu'en juin 2025. Le projet vise à établir un site pilote pour un PSE, en encourageant des petits groupes d'agriculteurs autonomes à s'engager dans des efforts de restauration et de gestion environnementale. L'objectif principal est de restaurer les terres dégradées tout en réduisant la pression sur le corridor forestier Fandriana-Marolambo en testant ce modèle de développement durable dans la région.

Le modèle PSE offre des incitations financières aux agriculteurs qui plantent des arbres et adoptent des pratiques agricoles durables qui améliorent la biodiversité. Les membres de la communauté sont formés et rémunérés pour surveiller la croissance des arbres nouvellement plantés et veiller au respect de ces pratiques, créant ainsi un lien durable entre la conservation de l'environnement et le développement socio-économique.



Membres de la communauté qui participent au projet © Partage

En un an, le projet a déjà enregistré des résultats significatifs, tant au niveau de l'engagement communautaire que des activités sur le terrain. À ce jour, 743 agriculteurs - 511 hommes et 232 femmes - ont rejoint le programme, formant 80 petits groupes. Ensemble, ils ont planté plus de 11 207 arbres, principalement dans le cadre de systèmes agroforestiers. Ces arbres feront bientôt l'objet d'un audit par la plateforme Iteraka, qui s'associe à des donateurs privés pour valider et financer chaque arbre planté par l'intermédiaire du mécanisme de PSE.

Le coordinateur du projet, Mr Nicolas Andriamampianina, a fait part des progrès accomplis dans un récent rapport : « Désormais considérés comme une ressource précieuse, les arbres sont devenus une solution durable pour les communautés locales à la suite des séminaires organisés par PARTAGE. Ils contribuent à restaurer les écosystèmes dégradés et à relever les défis socio-économiques locaux. Les agriculteurs participent activement à la conception et à l'élaboration du programme de PSE, qui est créé par eux, pour eux. »

Renforcer la résilience climatique dans la réserve naturelle d'Ambodivoasary

Au cœur de Madagascar, la réserve naturelle d'Ambodivoasary est au centre d'un projet transformateur soutenu par le CEPF visant à renforcer la résilience climatique de ses écosystèmes et des communautés locales. Cette initiative de l'organisation Acting for Communities and Trees (ACT) vise à responsabiliser les résidents grâce à une meilleure gestion des forêts intactes du bassin versant, à la restauration des écosystèmes forestiers dégradés et à la génération de revenus à long terme issus de la production de semis indigènes. En développant une agriculture intelligente face au climat et des pratiques agroforestières, le projet permet non seulement de relever les défis environnementaux, mais aussi de renforcer les moyens de subsistance des populations locales. En outre, la promotion de l'écotourisme communautaire vise à fournir à terme un financement durable pour la poursuite des activités de conservation de la forêt.

Mme Sahondranirina Olga, résidant dans le village d'Ambodivoasary, est un brillant exemple de l'impact positif de cette approche. Membre active de l'association locale FITAMA, Olga a toujours été passionnée par la préservation de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie dans sa communauté.

Grâce à l'accent mis par le projet sur la restauration des zones dégradées de la réserve et sur l'amélioration de la gestion communautaire, Olga et ses concitoyens ont bénéficié d'initiatives durables qui s'alignent sur les objectifs du projet. L'une des réalisations notables est la production et la vente de plants indigènes, qui constituent une source de revenus stable tout en contribuant à la restauration de l'écosystème local. « Grâce à ces activités, j'ai pu contribuer à la production de plus de 5 000 plants de plantes indigènes, ce qui m'a permis de soutenir financièrement ma famille », explique Olga avec fierté.

En plus de générer des revenus grâce à la production de semis, le projet a favorisé le développement de l'écotourisme dans la région. En créant des hébergements respectueux de l'environnement et en promouvant les attractions locales, la communauté peut désormais accueillir les visiteurs pour leur faire découvrir la beauté de la réserve naturelle d'Ambodivoasary. « Nous avons enfin un moyen de profiter de nos ressources naturelles tout en assurant leur protection », explique Olga, qui souligne que ces initiatives vont considérablement améliorer les conditions de vie dans son village.

Les bénéfices combinés de ces activités, en particulier les pots biologiques et l'écotourisme, contribueraient non seulement à la restauration écologique de la Réserve d'Ambodivoasary, mais aussi permettraient à Mme Sahondranirina de subvenir aux besoins de ses enfants, notamment en garantissant leur éducation: "Mes enfants pourront aller plus loin dans leurs études, ce qui était auparavant difficile à envisager."

Renforcer la résilience climatique dans le nord de Madagascar grâce à la restauration des mangroves

Un projet mené par Madagascar Action Development (MAD), avec un financement du CEPF, aide à renforcer la résilience des écosystèmes marins et côtiers, aux côtés des communautés locales dans le nord de Madagascar. L'initiative se concentre sur la restauration des mangroves, la protection des espèces menacées et le soutien aux populations vulnérables affectées par le changement climatique. L'élément central de cet effort est le lien entre la conservation de l'environnement et les moyens de subsistance locaux, tels que l'agroforesterie, qui protège et enrichit les sols, diversifie la production agricole et établit des fonds de résilience offrant des prêts d'épargne à la communauté.



Jeunes plants vigoureux © RANDRIANJAKA Rado Lalaina, ACT-FITAMA Association



Mme Sahondranirina Olga © RANDRIANJAKA Rado Lalaina, ACT-FITAMA Association

Les mangroves sont essentielles à la protection des côtes, à la biodiversité et au soutien des pêcheries locales. Cependant, ces écosystèmes ont été dégradés, ce qui menace les moyens de subsistance. Ce projet vise à restaurer les mangroves et à promouvoir des pratiques durables afin de garantir des avantages à long terme pour l'environnement et les communautés.

Un exemple clé de l'impact de ce projet est l'histoire de Théophile Mortgage, président de l'association des pêcheurs de MIRAY HINA à Ambalavola, dans le district de Diégo. Pêcheur depuis toujours, Théophile a été témoin du déclin des ressources halieutiques dû à la destruction des mangroves. Déterminé à inverser la tendance, il a fondé l'association MIRAY HINA, qui signifie « uni » ou « solidaire », pour restaurer les mangroves le long de la rivière Caïman.

« J'ai vu la destruction des mangroves par les habitants, ce qui m'a incité à rallier mes collègues pour les restaurer et les protéger dans l'intérêt de nos enfants et de notre communauté », explique Théophile.

Bien que la restauration ait connu des revers au début, avec la mort de nombreux jeunes plants de mangrove, Théophile et son équipe ont réalisé qu'ils avaient besoin d'une expertise technique. Soutenue par MAD, l'association a reçu une formation à la culture et à la gestion de la mangrove, ce qui a permis d'améliorer considérablement les résultats.

« Depuis la formation, presque tous les jeunes arbres prospèrent et l'écosystème autour de la rivière Caïman se diversifie. Cette réussite a incité d'autres personnes à se joindre aux efforts de conservation », a déclaré Théophile.

L'histoire de Théophile montre comment les efforts des communautés, soutenus par une formation technique et un financement externe, peuvent revitaliser les écosystèmes et renforcer la résilience locale.

Eradication des rats exotiques et invasifs de l'île de Curieuse aux Seychelles

L'île de Curieuse, la cinquième plus grande île granitique intérieure des Seychelles, est un hotspot de biodiversité, abritant plus de 320 taxons indigènes, dont 87 endémiques aux Seychelles et certains endémiques uniquement à Curieuse.

L'île fournit un habitat à 45 espèces figurant sur la liste rouge de l'UICN, dont cinq en danger critique d'extinction et 12 en danger, et est le seul endroit où le palmier emblématique Coco de Mer (*Lodoicea maldivica*) et la tortue géante d'Aldabra (*Aldabrachelys gigantea*) coexistent à l'état sauvage. Les rats noirs envahissants (*Rattus rattus*) ont eu un impact dévastateur sur l'écologie de l'île peu de temps après la colonisation humaine, avec une différence frappante entre les îles avec et sans rats.

L'Indian Ocean Tortoise Alliance (IOTA), en partenariat avec la Seychelles Parks and Gardens Authority (SPGA) et la Terrestrial Restoration Action Society of Seychelles (TRASS), a reçu une grande subvention du CEPF pour procéder à l'éradication des rats sur l'ensemble de l'île, également avec le soutien de Goodnature Traps. Les rats sont actuellement éradiqués par l'équipe de terrain qui utilise une stratégie innovante avec les pièges à réarmement automatique Goodnature A24, une technologie relativement nouvelle qui n'utilise pas de poison et qui peut continuer à fonctionner pendant des mois sans presque aucune maintenance. Tout aussi important, cette technique est plus humaine car les rats sont tués instantanément. Le projet est prévu pour durer deux ans et comprend l'amélioration des mesures de biosécurité sur l'île après l'éradication, ainsi qu'un important volet d'éducation du public.

Le projet est bien avancé. Sur les 325 pièges à rats prévus, 148 doivent encore être déployés. De plus, deux chiens de conservation ont été méticuleusement dressés pour détecter les rats sur l'île. En octobre, l'IOTA prévoit également 10 voyages de 15 étudiants pour participer à des activités de sensibilisation à l'impact des espèces exotiques envahissantes sur les écosystèmes insulaires.

Une fois qu'il n'y aura plus de rats sur l'île, on peut s'attendre à des améliorations immédiates, avec une réduction du risque d'extinction des espèces, la reconstitution des populations d'espèces indigènes, la recolonisation par des espèces déjà absentes, et la reprise et le rétablissement des processus écosystémiques dégradés. Cela ne sera pas seulement bénéfique pour l'île sur le plan écologique, mais devrait stimuler l'intérêt pour l'éradication des rongeurs aux Seychelles et stimuler l'économie locale grâce à l'amélioration des possibilités d'écotourisme.



© IOTA SEYCHELLES/RBAXTER

OPPORTUNITÉS DE COLLECTE DE FONDS ET DE FORMATION

- Afin d'accroître les connaissances sur l'AfE, l'UICN, la GIZ et l'IISD ont développé un cours en ligne ouvert, à rythme libre et gratuit (MOOC) pour une audience globale. Ce cours d'apprentissage en ligne sur l'AfE, disponible en anglais et en français, dotera les apprenants de compétences transférables et reproductibles pour concevoir et mettre en œuvre des initiatives d'AfE en offrant une formation ciblée sur les principes clés, l'évaluation des risques, le suivi et la gouvernance. Pour en savoir plus, consulter : <https://friendsofeba.com/e-learning/> . Si vous obtenez le diplôme de fin de formation, prévenez-nous (cepfproposals@iucn.nl)!
- Le site web « Capacity for Conservation » est une ressource en ligne gratuite qui peut aider les organisations de conservation à se développer pour devenir plus fortes, plus résistantes et capables d'avoir un impact durable sur la conservation. Voir le site : <https://www.capacityforconservation.org/>
- Le programme Fonseca Leadership du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) vise à soutenir la prochaine génération de défenseurs de l'environnement, en particulier ceux des pays en développement et des pays à économie en transition. Le prochain appel à candidatures pour le programme Fonseca Leadership en Afrique sera lancé en janvier 2025. En savoir plus sur les critères de candidature : [Fonseca Leadership Program in Africa - WCS.org](#).

- Les International Ranger Awards récompensent officiellement les rangers et les équipes de rangers qui surmontent les défis pour protéger la faune et la flore chaque année. Les nominations pour le Prix international des rangers 2025 seront ouvertes du 11 octobre 2024 au 1er février 2025. Les lauréats doivent être proposés par une organisation membre de l'UICN, un membre de la Commission mondiale des aires protégées (CMAP) de l'UICN ou des membres d'une organisation partenaire des International Ranger Awards. Visitez le [site web de la CMAP de l'UICN](#) pour en savoir plus sur les nominations, les anciens lauréats et le soutien aux prix.
- **EBONY FOREST : Opportunité de stage d'un mois à Maurice.** [Ebony Forest](#) (Ile Maurice) bénéficie d'une subvention du CEPF dans le cadre de la « Direction stratégique 3 - Renforcer la capacité de la société civile aux niveaux régional et local pour améliorer la capacité d'adaptation et réduire l'exposition aux risques liés au changement climatique ». Afin de renforcer les capacités techniques des organisations de la société civile (OSC) dans la région pour mettre en œuvre des activités contribuant aux approches d'AfE face au changement climatique, Ebony Forest propose les stages suivants d'une durée d'un mois pour le personnel des OSC de la région (Comores, Madagascar, Maurice et Seychelles), soit intéressé à améliorer leurs compétences, soit planifiant la mise en œuvre de telles activités :
 - La gestion des espèces invasives mammifères – contrôle des prédateurs
 - La restauration des forêts
 - La réintroduction d'oiseaux

Pour plus de renseignements, consultez le [site web](#) et remplissez un appel à [manifestation d'intérêt](#).



Investissement du CEPF dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien en date de septembre 2024



**USD 9,062,428
octroyés en date**



44 subventions accordées
20 petites et 24 grandes



Projets dans 4 pays
Madagascar: 24 Comores: 4,
Maurice: 7, Seychelles 4,
Regional 5

Projets par piliers du CEPF



Biodiversité
29 projects



Société civile
9 projects



**Conditions favorables
à la conservation**
2 projects



Bien-être humain
4 projects

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) est une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement (AFD), Conservation International, l'Union européenne, la Fondation Hans Wilsdorf, le Fonds pour l'Environnement Mondial, le gouvernement du Japon, la Banque mondiale. Un objectif fondamental est de garantir que la société civile est engagée dans la conservation de la biodiversité.

Grâce au financement du Fonds Vert pour le Climat (FVC) par l'intermédiaire de l'AFD en tant qu'entité accréditée pour le FVC, et de l'Union Européenne par l'intermédiaire de l'AFD actant en tant qu'agent fiduciaire, le CEPF a établi et gère un programme de soutien de 10 ans aux Organisations de la Société Civile pour promouvoir l'adaptation basée sur les écosystèmes dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien. Les activités du programme se déroulent à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles.



IUCN NL, SAF/FJKM (Madagascar), ID-ONG (Comores), FORENA (Maurice) et SeyCCAT (Seychelles), en tant qu'équipe régionale de mise en œuvre, travaillent avec le CEPF pour mettre en œuvre une stratégie de conservation sur cinq ans pour le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien et pour renforcer les capacités de la société civile locale.